

À VILLENEUVE LEZ AVIGNON



# RENCONTRES INFINIES

LUCIE LAFLORENTIE

EXPOSITION

LA CHARTREUSE TOUR PHILIPPE-LE-BEL FORT SAINT-ANDRÉ

DU 10 MARS AU 28 MAI 2023

MUSÉE PIERRE-DE-LUXEMBOURG

PROLONGÉE AU 17 SEPTEMBRE 2023

## Une résidence de création en deux temps

Cette année, l'invitation de l'artiste Lucie Laflorentie célèbre dix ans de soutien à la création artistique porté par la Ville de Villeneuve Lez Avignon, le musée Pierre-de-Luxembourg, la Chartreuse et le Fort Saint-Saint-André, en partenariat avec le Fonds régional d'art contemporain Occitanie Montpellier.

Depuis 2013, chaque année, un-e artiste qui vit et travaille en Occitanie est invité-e à Villeneuve Lez Avignon pour participer au projet qui se déroule en deux temps. Après une période de résidence à la Chartreuse au cours de laquelle l'artiste s'imprègne des lieux et crée des œuvres qui entrent en résonance avec la cité et son patrimoine, il ou elle propose et élabore une exposition qui se déploie entre les quatre monuments partenaires.

Provoquer la rencontre entre l'art contemporain et le patrimoine, entre l'art contemporain et l'art ancien, permet de proposer un nouveau regard sur les collections et l'architecture, de renouveler ou d'interroger notre perception à travers le regard singulier d'un-e artiste. Les créations ainsi exposées, établissent un dialogue esthétique, visuel, thématique ou simplement matériel avec ce que les anciens nous ont légués. Elles nous invitent à la contemplation, à l'étonnement, nous surprennent, porte à l'interrogation, peuvent nous dérouter, nous laisser indifférents ou provoquer en nous du rejet. Finalement, un processus qui est le propre de l'art, qu'il soit ancien ou contemporain : susciter en nous des réactions et des émotions.

### — La résidence

Du 9 au 23 novembre 2022 : la recherche, un temps de réflexion et d'échanges...

Rencontre avec des élèves du lycée Jean-Vilar à Villeneuve Lez Avignon jeudi 10 novembre 2022.

Du 23 janvier au 10 mars 2023 : la production

### — L'exposition

Du 10 mars au 28 mai 2023 : Chartreuse, Fort Saint-André et Tour Philippe le Bel

Du 10 mars au 17 septembre 2023 : Musée Pierre-de-Luxembourg

Vernissage vendredi 10 mars 2023 à 18h00 à la Chartreuse

#### Les mots de l'artiste :

*« C'était la première visite, les pierres usées aux leurs picturales, ont imprimé ma tête d'infinis bas-relief. J'imagine une recherche de formes, une mécanique d'atelier, un travail de la matière locale, connecté au terrain, qui matérialisera le dessin et la mise en couleur de ces espaces intimes, fragmentés et territorialisés. En suivant le mouvement déambulatoire des sentiers de la ville, des lieux et par extension, de ses occupants, la résonance et la transposition à l'atelier sont claires, la dimension de la mémoire d'un territoire, par la destruction, la récupération et la construction de celui-ci sera au cœur du projet de résidence. »*

### — UNE EXPOSITION SUR QUATRE SITES DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON

Chartreuse – Centre national des écritures du spectacle  
Musée Pierre-de-Luxembourg  
Centre des Monuments nationaux – Fort Saint-André  
Tour Philippe-le-Bel

#### Lucie Laflorientie – *Paysages du pays du monde*

Au musée Pierre-de-Luxembourg, l'exposition s'ouvre sur l'œuvre *Somewhere between ruin and dream*, cela aurait pu être le titre de l'exposition mais Lucie Laflorientie a préféré les *Rencontres infinies*, celles qu'elle a faites en arpentant les lieux, à l'écoute des histoires qui se racontent et imprègnent les murs, celles qui se disent aux contacts des personnes qui les habitent, les ont habités ou simplement traversés. Son travail se mesure à l'espace des lieux mais se nourrit de l'accumulation des strates et des signes, d'une mémoire en profondeur. L'artiste aime multiplier les points de vue, son regard a besoin de se déployer sur de nouveaux territoires pour créer de nouveaux paysages.

La série prend la forme de pièces autoportées incluant des blocs sculptés ou naturels. L'image se déplace vers le volume et la fragmentation des plans répond à celle des pierres. Leur inclusion rappelle l'extraction dont elles proviennent, irréductibilité de l'original et du contexte d'origine. Pour Lucie Laflorientie, les forces plastiques sont matérielles et elles organisent la matière afin que le virtuel et la pensée s'incarnent. Dans ce travail, le réel est plus que jamais l'objet d'une fiction.

Dans le parcours l'un se faisant multiple, nous retrouvons cette série au Fort Saint-André et à la Tour Philippe Le Bel. L'artiste nous invite tout comme elle, à explorer les lieux, à découvrir ce qu'il y a de commun entre les temps et les pays, et à en partager les singularités.

Selon cette même logique à l'étage, deux *Edition béton* mettent en scène l'histoire comme un destin commun. Ces polyptyques condensent en un tableau l'histoire de la pierre, d'Étretat à Sens, de Pompéi à Carnac, d'Annecy à Rome, comme une forme d'éternité. Dans un mouvement continu, chaque image déposée dans un écrin de marbre et de béton, glisse vers l'autre suivant l'ondulation d'une ligne de crête dessinant un paysage unifié.

À nouveau sont liés dans une même pièce les matériaux qui constituent et construisent le pays, ressources naturelles et ingénierie humaine, patrimoine naturel et culturel, poudre de marbre et béton. L'œuvre crée un lien intrinsèque avec son sujet, tout en questionnant ses représentations, les croyances qui s'y rattachent, ses déclinaisons dans les monuments historiques, en tant que matériaux de construction ou dans son élément. *Edition béton* et son inventaire photographique très 19e joue également avec les contrastes, entre préciosité de l'argentique et images d'Épinal, entre caractère brut des agrégats et sensualité du marbre.

Dans la salle du couronnement, le motif et la couleur font leur apparition avec *Les Papiers brûlés*. Ils sont intimement liés aux souvenirs d'enfance de l'artiste, ceux des traces

fantômes laissés par les outils agricoles déposés dans l'herbe puis enlevés, révélant une surface brûlée et jaunie. Les couches visuelles s'entrecroisent pour sortir des décombres et rendre visible la forme, corps absent et pourtant sensible. La fibre noircie, puissante et nuancée, rappelle la disparition et l'éphémère alors que les aplats de rose ou de bleu, lumineux, affirment leur présence.

Dans la salle suivante, les essentiels, pigments de couleurs acidulés ou pastels, poudre de marbre, ciment et plâtre, se retrouvent dans le *Motif échapper*, abstraction organique ici jaune et blanche. Au-delà du sujet, le panneau lisse et velouté figure un espace mental. La surface a une profondeur, elle sort de ses limites et appelle le regard à aller plus loin par la pensée.

À la Chartreuse, Lucie Laflorentie a produit des pièces en lien direct avec le site et la ville de Villeneuve Lez Avignon, marqués au 14<sup>e</sup> siècle par la présence des cardinaux et du pape et de fait d'une forte activité alentour.

Aussi dans un mélange indiscernable entre le réel et l'imaginaire, entre le déploiement des matières naturelles ou fabriquées, des éléments organiques ou architecturaux, l'artiste introduit les signes du langage et la marque des hommes.

Dans la salle du chapitre donnant sur le petit cloître, plusieurs bas-reliefs sont issus de moulages de pierre et de fragments anciens sculptés, alors que d'autres portent l'empreinte de grilles industrielles ou de tomettes en terre cuite. Les sculptures se marient au flux circonstanciel du temps et livrent un premier indice de l'activité humaine dans ce lieu unique de la Chartreuse où l'on administrait et délibérait en communauté.

Plus loin à la bugade se déploie un ensemble en rapport avec le savoir-faire et l'interdépendance de la main et de l'esprit. Une série d'œuvres incluent des marques de tâcheron prélevées sur les murs des monuments, allusion en filigrane à ce qui est souvenu et à ce qui se présente comme oublié. Lucie Laflorentie a un grand respect pour les artisans et les gestes ouvriers. Avec harmonie, les signes de cette présence/absence remontent à la surface et s'ajoutent aux événements plastiques pour donner une autre épaisseur à la fabulation créatrice. Ils matérialisent en quelque sorte l'entrée du signifiant au monde. Les différents plans renvoient aux plis du paysage où viennent se repositionner l'esprit des tâcherons. Dans ce réseau et cet espacement se logent à la fois l'être en commun, le passage et le partage.

Ce point de contact entre le dehors et le dedans, entre l'espace clos de la Chartreuse et ouvert du territoire, s'articule de manière plus spectaculaire avec la grande dalle dressée dans la salle du puit. La peinture et la sculpture sont à nouveau intimement liées dans un geste minimal. La matière vivante à la texture poreuse attrape la lumière pour mieux révéler la forme, mise en abîme de la fenêtre dont elle découle. *De l'autre côté* figure une géométrie vibrante, fusion de la roche et de la muraille du Fort visible de là. La surface lisse et douce invite à la caresse alors que l'aplat blanc accepte une mémoire virtuelle d'images, de signes et de symboles.

Les papiers brûlés au chalumeau réapparaissent en grand format. Encore plus visible la combustion de la matière, le dépôt de couleurs dans les creux, une fois les galets posés puis retirés. Les fantômes s'animent et créent le motif.

À l'étage, les marques de tâcheron sont également représentées parfois gravées à même la cimaise. Tandis que la salle du séchoir accueille une cascade de copeaux de bois d'un rose délicat\*. L'extérieur dégorge à l'intérieur, beauté du matériau brut et clin d'œil aux multiples actions humaines qui ont uni et unissent ce territoire, donnent vie à ces lieux, à l'instar des artistes invités en résidence aujourd'hui. L'essence de l'activité des hommes et des femmes recompose le paysage, le visible, les rapports entre faire, être et voir.

Une feuille d'or posée à même le mur donne l'indice que quelque chose de précieux se joue, humblement, du côté du sacré.

L'architecture sévère du Fort Saint-André, nous retourne et nous renvoie quelque part entre ruine et rêve, où persiste la catastrophe, la destruction, l'accident et les outrages du temps. Un autre paysage du pays du monde s'impose. À la tour des masques, le fragment devient une fin, il expose et introduit des lignes de fracture dans le corps collectif imaginaire. Colorés, les Gravats tombés du ciel tiennent tout seul, image même de la fragmentation de sens qu'est l'existence, ouverture, béance, fracture, qui distend et déchire, infini frayage, geste de l'art qui résiste et se répète.

Les vieux murs effondrés disent le temps et l'éphémère de toute chose. Cette pièce parle de destruction autant que de construction, le matériau réemployé, pauvre de lui, montre le processus du temps à l'œuvre.

Dans une salle tout en pierre, petite et lumineuse, une peinture brûlée fait lien avec les autres sites. Le dialogue entre le geste et la matière est perceptible, l'expérience sensible et immédiate. De représentation en représentation notre monde s'organise.

Des images enregistrent les couleurs d'un rayon de soleil pendant l'arrosage d'un champ, magie de l'instant immortalisé par l'œuvre. Cet arrêt du temps renvoie à quelque chose d'originel, l'arc-en-ciel éternel faisant écho à notre statut fondamentalement poétique.

Dans la grande salle du four, un mur entier barre l'espace en diagonal. Les parpaings forment un bloc dense et opaque. Le béton peut séduire comme nous l'avons vu précédemment mais il peut aussi étouffer, envahissant de manière sauvage nos villes, villages et campagnes. Les erreurs demandent réparation. Ruine en action est une œuvre hybride à double face. Les histoires sont multiples et réunies en un geste qui associe cette fois architecture, sculpture et peinture. La relation au paysage ne peut s'affranchir des questions d'environnement, de mémoire et de territoire, ici dans un langage intemporel, riche et généreux.

À la Tour Philippe-le-Bel, Lucie Laflorentie a choisi d'exposer des œuvres d'artistes qui lui sont proches et font écho aux œuvres produites pour *Rencontres infinies*. Une manière de se déplacer, de partager d'autres formes sensibles et de rejoindre le collectif. Somewhere between ruin and dream relie les propositions de l'ensemble des lieux, rend palpable le temps et l'espace du paysage. À travers l'expérience esthétique, la pensée vagabonde et se projette.

**Céline Mélissent, commissaire de l'exposition**

Chargée de diffusion de la collection du Frac Occitanie Montpellier

\* Cette œuvre constitue le second volet de la pièce *Que veux-tu que je devienne* datée de 2018.

## Lucie Laflorentie – Parcours



Née en 1983, Lucie Laflorentie vit et travaille à Toulouse.

Elle est diplômée de l'isdaT – Institut supérieur d'art et de design de Toulouse (2008).

—

Consulter le dossier de l'artiste sur Documents d'Artistes Occitanie : <https://ddaoccitanie.org/fr/artistes/lucie-laflorentie/oeuvres>

Le travail de Lucie Laflorentie se fonde sur l'articulation entre son approche du dessin et son expérience du paysage. L'artiste active lors de ses résidences son fort intérêt pour la matière, et tente de mesurer ses recherches à l'échelle d'un territoire, à sa géologie, à son histoire. Il est question de matières et de recherches de formes liées à des déplacements de gestes et aux impacts réciproques entre humains et paysage. Dans ce travail autour de la matière et de la couleur, il est question du déplacement du geste ouvrier, de l'environnement mais aussi des motifs qui les constituent. Qu'ils soient organiques ou architecturaux, liés à un territoire, à l'activité humaine, à la pensée, à l'histoire ou l'imagination, ces fragments bien accordés constatent le temps et en disent la fugacité.

### — Expositions personnelles

- 2020 – *Aucun souvenir assez solide*, Musée du Pays vaurais, Lavaur
- 2019 – *Voir avec les doigts*, Voyons Voir art contemporain, Musée Paul Lafran, Saint-Chamas
- 2016 – *Partie de campagne, Le Papillon* / Esban, Nîmes
  - *Sous l'herbe, dans le ciel et puis dans l'écriture*, Mix'Art Myrys, Toulouse
- 2015 – *Desert Storm*, Galerie Fiat Panda, Nîmes
- 2022 – Exposition *Donne-moi la couleur naissante*, Galerie Jean-Paul Barrès, Toulouse
- 2021 – Lauréate et réalisation d'une oeuvre dans le cadre du 1% artistique du nouveau Lycée de Cazère
  - Exposition, Cube Independant Art Room, Rabat, Maroc
  - Exposition, Galerie du Philosophe, Air de Midi, Carla Bayle
- 2019 – Galerie Mayeur Projects, Las Vegas, Nouveaux Mexique, Etats-Unis
- 2018 – *Scala*, Musée du Pays vaurais, Lavaur

## — Expositions collectives

- 2021 – *Nouveaux Western*, Angle Art Contemporain, Saint-Paul-Trois-Châteaux
- 2019 – *Presque Rien*, CIAM, La Fabrique, Toulouse  
– *Bruits / Matériaux*, La Cuisine centre d'art et de design, Nègrepelisse  
Duo avec Christophe Giffard
- 2018 – *Artelozera*, Mende, Lozère. Avec Thomas Dutter, Jason Glasser, Julie Maquet  
– *Regarder l'agreste paysage*, L'AFIAC, Teyssode. Avec Emmanuelle Bentz, Paul Duncombe, Anne-Marie Jeannou, Pierre Mache, Laura Huertas Millan, Darla Murphy, Marie-Luce Nadal, Lei Saito, Nicolas Tubéry  
– *Measure The Valleys*, Parcours de l'art contemporain en Vallée du Lot  
– MAGCP, Cajarc, Maisons Daura, Saint-Cirq-Lapopie. Avec Fayçal Baghriche, Mohssin Harraki, Euridice Kala, Dana Whabira  
– *Dans la Forêt*, Médiathèque Grand M, Toulouse  
– *Un Espace de faible densité*, Espace arts plastiques Madeleine-Lambert, Vénissieux
- 2017 – *AFTER*, CIAM, La Fabrique, Toulouse  
– *Remous et Ramure*, Frac Occitanie Midi-Pyrénées, Musée de Saut de Tarn  
– *Bricodrama*, Lieu-Commun, Toulouse  
– *L'Art de la couleur*, Palais des Evêques, Musée départemental de l'Ariège, Frac Occitanie Midi-Pyrénées

## — Collections – Acquisitions

- CIAM Toulouse  
Sculpture Khémisset, 2019. 20x20cm. Acquisition 2020
- FRAC Occitanie, Toulouse  
Vidéo *Sprinkler*. Acquisition 2014 / Direction du comité : Olivier Michelin

## — Bourses – Prix

- 2020-2021 – Lauréate résidence de Printemps, Cité internationale des arts, Paris  
– Lauréate Documents d'Artistes Occitanie  
– Aide individuelle à la création, Drac Occitanie
- 2019 – Bourse d'aide à la mobilité, Région Occitanie

**Lucie Laflorentie est représentée par la Galerie Jean-Paul Barrès à Toulouse.**

[www.galeriejeanpaulbarres.com](http://www.galeriejeanpaulbarres.com)

## Rencontres infinies

— Collection Frac Occitanie Montpellier – Tour Philippe-le-Bel

Dans ce lieu du parcours, Lucie Laflorientie a endossé le costume de commissaire d'exposition en sélectionnant des œuvres dans la collection du Frac – peintures, installations et sculptures, de Nina Childress à Claude Viallat.

— Liste des œuvres exposées

### **Nina CHILDRESS (image 01)**

*Statue de Manzu*, 2012

Photo : Philippe Chancel

© Adagp, Paris 2023

### **Johan CRETEN (image 02)**

*Les Arnie / Les Ruches*, 1997

Photo : Frac Occitanie Montpellier

© Adagp, Paris 2023

### **Daniel DEZEUZE (image 03)**

*Porte*, 1982

© Adagp, Paris 2023



01

Toutes les œuvres : Collection Frac Occitanie Montpellier.



02



03



## Rencontres infinies

— Collection Frac Occitanie Montpellier  
À découvrir dans la Tour Philippe-le-Bel

— Liste des œuvres exposées (suite)

### Julien TIBERI (image O4)

*Sans titre*, 2014

Photo : Aurélien Mole

© Droits réservés

### Claude VIALLAT (image O5)

*Sans titre (bleu)*, 1990

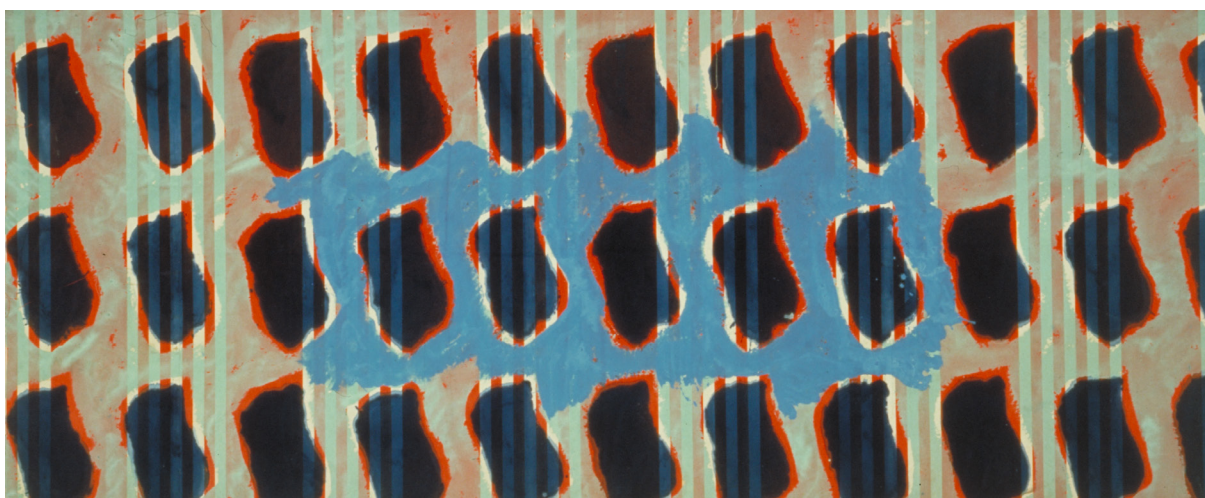
Photo : Piotr Trawinski

© Adagp, Paris 2023

Toutes les œuvres : Collection Frac Occitanie Montpellier.



O4



O5

## Une résidence de création en Occitanie

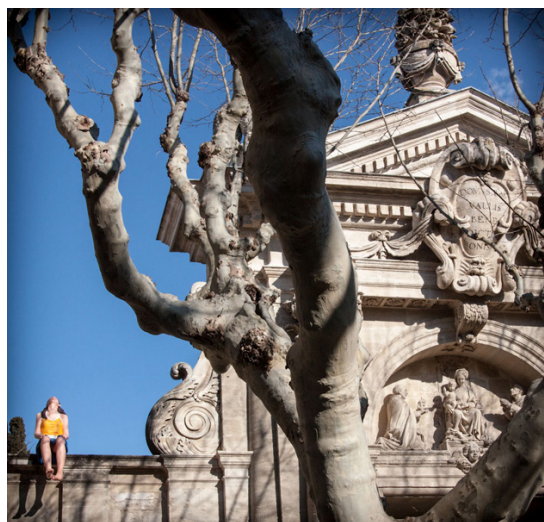
— Un programme du Frac Occitanie Montpellier avec le soutien de la Région Occitanie

Dans l'économie globale du monde de l'art, ce programme permet aux artistes de la région Occitanie de bénéficier du temps et des moyens de créer de nouvelles œuvres, de se confronter à des sites exceptionnels, de partager leurs savoir-faire et leurs univers avec la jeunesse en exposant leur travail auprès d'un large public.

Chaque année depuis dix ans, un-e artiste qui vit et travaille en Occitanie bénéficie d'une résidence de création à Villeneuve Lez Avignon. Ce programme annuel initié par le Frac avec la Ville de Villeneuve Lez Avignon réunit la Chartreuse-Centre national des écritures du spectacle, la Ville au travers de ses deux sites patrimoniaux – le Musée Pierre-de-Luxembourg et la Tour Philippe-le-Bel –, et le Centre des monuments nationaux – Fort Saint-André, auxquels s'associent parfois d'autres partenaires, en fonction des artistes et des projets.

Ce programme est piloté par le Service des publics / Service éducatif du Frac, dans le cadre des missions principales de l'institution qui fête ses 40 ans en 2023 : contribuer à la sensibilisation des publics à l'art au travers de projets d'Education artistique et culturelle, et soutenir la création artistique.

Ils ont bénéficié du programme :  
**Élisa Fantozzi – Alexandre Giroux – Patrick Sauze – Hamid Maghraoui – Suzy Lelièvre – Émilie Losch – Jean-Adrien Arzilier – Éléna Salah – Pablo Garcia – Valérie du Chéné.**



Élisa Fantozzi – Résidence 2009



Suzy Lelièvre – Résidence 2017

## Informations pratiques



Occitanie  
Montpellier

4, rue Rambaud  
34000 Montpellier

04 99 74 20 35

[www.frac-om.org](http://www.frac-om.org)

[contact@frac-om.org](mailto:contact@frac-om.org)

Suivez le Frac sur : Facebook · Instagram · YouTube · Sound Cloud

### — Contacter le Frac Occitanie Montpellier

Céline Melissent, coordination du projet

06 76 71 89 79 – 04 11 93 11 64 – [celine.melissent@frac-om.org](mailto:celine.melissent@frac-om.org)

### — Visuels presse

Christine Boisson & Alice Renault, communication

04 99 74 20 34 – [communication@frac-om.org](mailto:communication@frac-om.org)

Télécharger les visuels presse : <https://we.tl/t-ciUKbpYSWK>

### — Contacter les partenaires

#### CHARTREUSE-CENTRE NATIONAL DES ÉCRITURES DU SPECTACLE

58, rue de la République à Villeneuve Lez Avignon

Alexandre Nollet, attaché aux relations avec la presse régionale

04 90 15 24 32 – [alexandre.nollet@chartreuse.org](mailto:alexandre.nollet@chartreuse.org)

#### CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX – FORT SAINT-ANDRÉ

Montée du Fort à Villeneuve Lez Avignon

04 90 25 45 35

[lefort-saint-andre@monuments-nationaux.fr](mailto:lefort-saint-andre@monuments-nationaux.fr)

[www.monuments-nationaux.fr](http://www.monuments-nationaux.fr)

[www.fort-saint-andre.fr](http://www.fort-saint-andre.fr)

Isabelle Fouilloy Jullien, administratrice

[isabelle.fouilloy-jullien@monuments-nationaux.fr](mailto:isabelle.fouilloy-jullien@monuments-nationaux.fr)

Antoinette Gorioux, chargée de communication

06 07 15 29 93 – [antoinette.gorioux@monuments-nationaux.fr](mailto:antoinette.gorioux@monuments-nationaux.fr)

#### MUSÉE PIERRE-DE-LUXEMBOURG

3, rue de la République à Villeneuve Lez Avignon

04 90 27 49 66

[www.musees.gard.fr](http://www.musees.gard.fr)

Béatrice Roche, directrice ou Fanny Charton, directrice-adjointe

04 66 90 75 80 – [musee@gard.fr](mailto:musee@gard.fr)

Réservation pour les groupes :

04 66 90 75 80 – [visite.musee@gard.fr](mailto:visite.musee@gard.fr)

## Informations pratiques

### OFFICE DE TOURISME DU GRAND AVIGNON

Bureau de Villeneuve Lez Avignon

Place Charles-David

Renseignements et réservation visites :

04 90 03 70 60 – [tourisme@grandavignon.fr](mailto:tourisme@grandavignon.fr)

[www.tourisme-villeneuvelezavignon.fr](http://www.tourisme-villeneuvelezavignon.fr)

### TOUR PHILIPPE-LE-BEL

Rue montée de la Tour à Villeneuve Lez Avignon

04 32 70 08 57

### VILLE DE VILLENEUVE LEZ AVIGNON

Hôtel de Ville

2, rue de la République à Villeneuve Lez Avignon

Caroline Kuczynski, responsable du service culture et patrimoine

04 90 27 49 10 – [c-kuczynski@villeneuvelezavignon.com](mailto:c-kuczynski@villeneuvelezavignon.com)

Marion Augé, assistante du pôle culturel

04 90 27 49 28 – [pole-culturel@villeneuvelezavignon.com](mailto:pole-culturel@villeneuvelezavignon.com)

Anne Picoré, communication – [a-picore@villeneuvelezavignon.com](mailto:a-picore@villeneuvelezavignon.com)

04 90 27 49 09

Le Fonds régional d'art contemporain Occitanie Montpellier est financé par la Drac Occitanie et la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée.

